

PORTICO QUARTET JAZZ OR NOT ?

C'EST LE GRAND CHAMBARDEMENT POUR LES ANGLAIS DU PORTICO QUARTET. RÉVÉLATION DES FESTIVALS DE JAZZ, ILS REFUSENT L'ÉTIQUETTE. ALORS JAZZ OR NOT ?

À ÉCOUTER
Portico Quartet, *Portico Quartet*
(Realworld / Harmonia Mundi)

EN CONCERT
15/3 : Festival À Vaulx
Jazz, Vaulx-en-Velin
(du 28 février au 24 mars)

EN LIGNE
www.porticoquartet.com

19 novembre 2011. Au London Jazz Festival, le Portico Quartet est un des rares groupes à afficher salle comble pour le concert du Southbank Center, superbe complexe culturel à deux pas de Westminster Palace, au bord de la Tamise. Le pont qui y mène offre en cette soirée d'automne l'une des plus belles vues de l'Est londonien, terre éclectique où sont nées les compositions d'un troisième disque éponyme aux influences électroniques. Une création marquant un virage profond dans la conception musicale du quartette labellisé comme « groupe de jazz ». Après s'être forgé une jolie réputation avec l'excellent *Knee Deep In The North Sea* (2007) puis *Isla* (2009), sous la houlette du fameux producteur John Leckie – qui a travaillé avec Pink Floyd et Radiohead –, le Portico Quartet, formé en 2005, vient tout juste de subir un certain nombre de transformations, ce qu'expliquent à *So Jazz* le saxophoniste Jack Wylling

et le batteur Duncan Bellamy, tout juste avant d'aller présenter en avant-première leur nouvel album au public du festival international.

On vous colle l'étiquette de groupe de jazz. Pourtant, dans votre musique, il n'y a ni swing ni solos, et les développements harmoniques sont assez limités. Comment en êtes-vous arrivés à être une des révélations du jazz actuel ?

Jack Wylling : Simplement en raison de la présence du saxophone et de la contrebasse... Ainsi que la manière dont Duncan joue de la cymbale ride et utilise la grosse caisse. Et puis de nombreux amateurs de jazz aiment notre style, c'est une musique au carrefour de nombreux genres qui est beaucoup plus mélodieuse que la majeure partie du jazz. Ce qui explique qu'elle touche un plus large public. Mais le fait que les fans de jazz l'aient adoptée rapidement en a fait une musique



de jazz... C'est l'unique raison. **Finalement, vous ne vous considérez pas comme des jazzmen ?**

Jack et Duncan (à l'unisson) : Non, non, non !...

En studio, vous enregistrez live, comme dans la tradition jazz. En revanche, vous retravaillez en profondeur le son et y ajoutez des effets, ce qui est un procédé pop. Le studio fait-il partie intégrante de votre création musicale comme il l'était pour les Beatles avec *Sergent Pepper's* ?

Duncan Bellamy : Complètement, tout particulièrement avec notre dernier album. D'ailleurs, ce travail du son, on le reproduit sur scène avec l'utilisation d'effets qui sont normalement destinés au travail de postproduction. On amène en quelque sorte le studio sur scène. Moi-même, je transforme les sons de ma batterie acoustique en direct. J'y ai également ajouté un certain nombre de parties électroniques.

Au sujet de votre nouveau disque, l'arrivée brutale de l'électronique dans votre musique est-elle une évolution logique ou l'envie de rebondir et de changer radicalement de direction après le départ au début de l'année 2011 de Nick Mulvey, le joueur de hang originel ?

J.W. : On a commencé à utiliser beaucoup d'effets sur nos instruments pendant la tournée de l'album *Isla*, qui était très longue. On jouait tous les jours la même chose, alors l'utilisation de l'électronique sur le son acoustique de nos instruments était un moyen d'ouvrir de nouvelles perspectives avec un même matériau de base. Ce que l'on a développé et travaillé en profondeur jusqu'à arriver à notre son actuel.

D.B. : Quant au départ de Nick, qui a été remplacé très récemment par Keir Vines, cela a certainement accéléré le processus, mais on y serait arrivés quelle que soit la situation, car aucun des albums du Portico Quartet ne sonnera jamais de la même façon. Notre musique est en perpétuel mouvement. **Quelles sont vos influences en matière de musique électronique ?**

D.B. : Toute la nouvelle scène electro

de Londres est très excitante et stimulante ! Je pense notamment à Burial. Mais il y a aussi les Californiens de Flying Lotus et toutes les personnes du label Brainfeeder de la côte Ouest des États-Unis...

Et du côté jazz-electro ?

J.W. : Arve Henriksen est très intéressant. La manière de manipuler sa trompette est fantastique. J'aime également beaucoup son groupe SuperSilent.

On entend des emprunts à Steve Reich dans la conception de beaucoup de vos morceaux, notamment avec la présence de motifs musicaux lancinants. Vous intéressez-vous à la musique contemporaine ?

J.W. : *Music For 18 Musicians* est une œuvre fondamentale pour moi.

D.B. : J'adore Steve Reich également, son travail sur le son et sur la disposition des instruments dans l'espace. Mais si je ne devais citer qu'une seule chose en musique du XX^e siècle, ce serait l'intégralité du répertoire pour piano de Ravel.

Au tout début des années 1990, le groupe australien The Necks faisait une musique assez similaire à la vôtre, avec de longs crescendos qui s'étirent...

D.B. : C'est vrai, mais leur musique était beaucoup plus étirée (*parfois, un seul et unique titre pouvait faire 60 minutes, ndr*). Je reconnais que l'intention est plutôt similaire. J'adore les Necks mais le problème avec des improvisations d'une heure, c'est que parfois c'est génial et d'autres fois ça ne fonctionne pas du tout, ce qui rend l'intégralité du concert réellement ennuyeux. Je suppose que nous sommes exposés au même problème, mais dans une moindre mesure.

Leur musique est improvisée, qu'en est-il de la vôtre ?

D.B. : La totalité de notre musique est écrite.

J.W. : Ce qui n'empêche pas de garder une véritable interaction et un dialogue au cours des morceaux. On n'en est pas non plus à compter le nombre de mesures que l'on joue. *LOUIS MICHAUD*

avaulxJazz
28 février - 24 mars 2012

- 11^{ème} Tremplin régional JAZZ(s)RA
- Anne Ducros Quartet & 60 choristes • Portico Quartet
- Ambrose Akinmusire Quintet • Jason Moran & The Big Bandwagon
- Direction Survet • Keiji Haino • Konono n°1
- Trio Enchant(i)er • Joëlle Léandre/ Nicole Mitchell/ Raymond Strid • Agusti Fernandez/ Barry Guy/ Ramon Lopez
- Gilad Atzmon & The Orient House Ensemble • Abraham Inc. feat. David Krakauer, Fred Wesley, So Called...
- Louis Sclavis Atlas Trio invite Keyvan Chemirani • Marc Ribot Quartet
- Sista Monica • Zac Harmon Band invite Grady Champion
- Pierrick Pédron • Eddie Palmieri Afro Caribbean Jazz All Stars

Billetterie en ligne : avaulxjazz.com

vaulx^{en}velin